A silhouette of a young person, possibly a woman, standing on a grassy hill. The person is facing right, looking towards a bright, hazy sunset sky. The sky transitions from a warm orange near the horizon to a pale blue at the top. The person's shadow is cast on the ground, and the grass at the bottom of the frame is also silhouetted.

Profil des jeunes femmes et des jeunes hommes en Haïti

**Résultats de l'Enquête
Mortalité, Morbidité et
Utilisation des Services
EMMUS-III
2000**



REPUBLIQUE D'HAÏTI
Ministère de la Santé
Publique et de la
Population
(MSPP)

Profil des jeunes femmes et des jeunes hommes en Haïti

Résultats de l'Enquête Mortalité,
Morbidité et Utilisation des Services
EMMUS-III 2000

Juin 2002

Institut Haïtien de
l'Enfance



Measure *DHS+*



Rapport préparé par : Monique Barrère, Michel Cayemittes et Bernard Barrère.

Production du rapport : Katherine Senzee

La photo de la couverture a été prise par Carl Hiebert. Elle provient du livre *Paroles et Lumières, Where Light Speaks*, publié en 1999 par International Child Care, Haïti.

Ce rapport présente certains résultats de la 3^e Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services (EMMUS-III) réalisée en Haïti en 2000 par l'Institut Haïtien de l'Enfance. L'enquête a bénéficié de l'assistance financière de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID/Haïti), du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), du Fonds de Contrepartie Haïti Canada (FDCHC) et du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). L'assistance technique a été fournie par le programme mondial des Enquêtes Démographiques et de Santé (Demographic and Health Surveys–DHS) de ORC Macro.

L'ensemble des résultats de l'EMMUS-III sont présentés dans le rapport complet : Cayemittes, Michel, Florence Placide, Bernard Barrère, Soumaïla Mariko, Blaise Sévère. 2001. *Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services, Haïti 2000*. Calverton, Maryland, USA : Institut Haïtien de l'Enfance et ORC Macro.

Des informations complémentaires sur l'EMMUS-III peuvent être obtenues auprès de l'Institut Haïtien de l'Enfance, 41 Rue Borno, Pétienville, Haïti, P.O. Box 15606. Téléphone : (509) 257-3101 ; E-mail : ihe@haitelonline.com. En ce qui concerne le programme DHS, des renseignements peuvent être obtenus auprès de ORC Macro, 11785 Beltsville Drive, Suite 300, Calverton, MD 20705, USA (Téléphone : 301-572-0200; Téléc : 198116; Fax : 301-572-0999; E-mail : reports@macroint.com; Internet : <http://www.measuredhs.com>).

Citation recommandée : Barrère, Monique, Michel Cayemittes et Bernard Barrère. 2002. *Profil des jeunes femmes et des jeunes hommes en Haïti : Résultats de l'Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services, EMMUS-III 2000*. Calverton, Maryland USA : Institut Haïtien de l'Enfance et ORC Macro.



Table des matières

Introduction	1
Importance des jeunes dans la population	2
Caractéristiques socio-économiques.....	3
Chef de ménage.....	3
Instruction.....	4
Alphabétisation.....	5
Exposition aux médias.....	6
Activité économique.....	7
État matrimonial et activité sexuelle.....	8
État matrimonial	8
Différence d'âge et d'instruction entre conjoints.....	9
Activité sexuelle	10
Fécondité et ses déterminants.....	12
Fécondité.....	12
Contraception.....	13
Planification de la fécondité et besoins en matière de planification familiale	14
Santé et état nutritionnel.....	16
Accès aux soins de santé.....	16
Consommation de tabac et d'alcool.....	17
État nutritionnel des femmes.....	18
VIH/Sida et Infections Sexuellement Transmissibles.....	19
VIH/Sida : connaissance et attitudes.....	19
Test du VIH/sida	22
Connaissance des IST.....	23
Connaissance et utilisation du condom	24
Violence domestique et maltraitance des enfants.....	25
Violence domestique et violence conjugale	25
Maltraitance des enfants.....	27
Conclusion	29



Introduction

À l'heure actuelle, en Haïti, près d'un habitant sur cinq est âgé de 15 à 25 ans. Le comportement de ces adolescents et jeunes adultes et les décisions qu'ils prendront en matière de fécondité, de santé reproductive ou de prévention du VIH/sida auront, par conséquent, un impact considérable sur la croissance démographique du pays et des implications profondes sur son développement social et économique. Ce rapport a pour objectif de présenter certaines caractéristiques de la population des jeunes hommes et jeunes femmes de 15-24 ans. Les données présentées dans ce rapport concernent l'environnement dans lequel vivent ces adolescents et jeunes adultes et certaines caractéristiques socio-économiques comme le niveau d'instruction, l'alphabétisation et l'activité économique. La situation matrimoniale, l'activité sexuelle, la fécondité et la planification familiale figurent également dans ce rapport, de même que certaines données sur l'état nutritionnel, la consommation de tabac et d'alcool, la connaissance et la prévention du VIH/sida, ainsi que la violence domestique et la maltraitance des enfants.

Les données présentées dans ce document proviennent de la troisième Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services (EMMUS-III), commanditée par le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), et réalisée de février à juillet 2000 par l'Institut Haïtien de l'Enfance (IHE) avec l'assistance technique du programme international des Enquêtes Démographiques et de Santé (DHS) de ORC Macro.

L'EMMUS-III avait pour objectif d'estimer de nombreux indicateurs socio-économiques, démographiques et sanitaires au niveau de l'ensemble de la population et au niveau des sous-populations des femmes de 15-49 ans, des enfants de moins de 5 ans et des hommes de 15-59 ans. Afin d'atteindre ces objectifs quatre types de questionnaires ont été utilisés : un questionnaire ménage portant sur tous les membres des ménages et sur certaines caractéristiques des logements ; un questionnaire individuel pour les femmes de 15-49 ans et leurs enfants ; un questionnaire individuel pour les hommes de 15-59 ans et un questionnaire communautaire portant sur les infrastructures socio-économiques et sanitaires de chacune des grappes de l'échantillon.

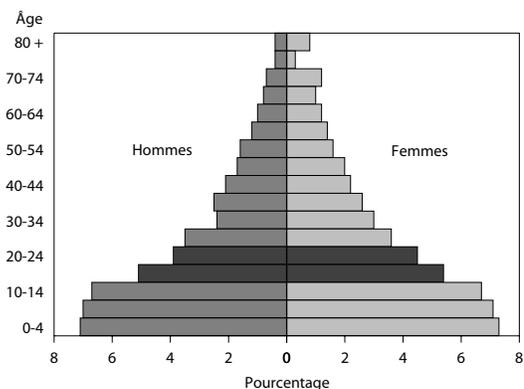
L'échantillon de l'EMMUS-III est représentatif au niveau national et est basé sur un sondage par grappes stratifié à deux degrés. Les résultats sont disponibles pour le milieu urbain, le milieu rural, la zone métropolitaine de Port-au-Prince et les neuf départements. Au total, 9 595 ménages, 10 159 femmes et 3 171 hommes ont été enquêtés avec succès.



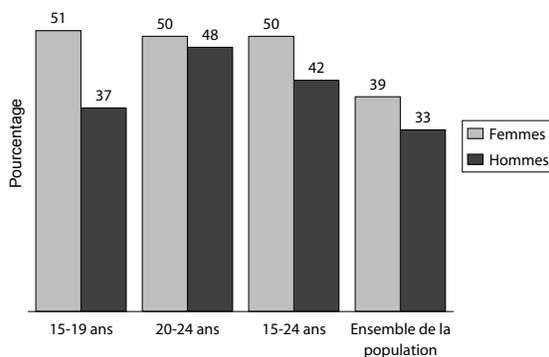
Importance des jeunes dans la population

- Les adolescentes et les adolescents de 15-19 ans représentent près de 11 % de la population haïtienne et les jeunes adultes de 20-24 ans environ 8 %. Globalement, les jeunes Haïtiens de 15-24 sont environ 1,5 millions et représentent près de 19 % de la population totale.
- Du fait d'une importante émigration masculine, la population haïtienne se caractérise par un déséquilibre entre les sexes, avec 93 hommes pour 100 femmes. Ce déséquilibre est de même amplitude à 15-24 ans, avec 92 jeunes hommes pour 100 jeunes femmes.
- La population haïtienne et, en particulier, la population féminine est fortement urbanisée : 33 % des hommes et 39 % des femmes vivent en milieu urbain. Cette urbanisation est encore plus prononcée chez les jeunes adultes, puisque 48 % des hommes et 50 % des femmes de 20-24 ans vivent en milieu urbain. À 15-19 ans, la proportion d'adolescents vivant en milieu urbain (37 %) est nettement plus faible que celle des adolescentes (51 %).

Répartition de la population par âge et sexe



Proportion de femmes et d'hommes résidant en milieu urbain



- Cette répartition différentielle des hommes et des femmes entre milieu urbain et milieu rural qui se traduit par une prédominance des femmes dans la population urbaine et, à l'opposé, par une prédominance des hommes en milieu rural, résulte d'une forte migration féminine en provenance du milieu rural. Globalement, en ville, il y a 80 hommes pour 100 femmes et, en milieu rural, 102 hommes pour 100 femmes. Ce déséquilibre entre les sexes est beaucoup plus important à 15-24 ans : en effet, en milieu urbain on compte 76 jeunes hommes pour 100 jeunes femmes et, en milieu rural, 108 hommes pour 100 femmes.



Caractéristiques socio-économiques

Chef de ménage

- Au niveau national, 43 % des ménages ont, à leur tête, une femme et cette proportion est nettement plus élevée en milieu urbain (50 %) qu'en milieu rural (38 %). Seulement 2 % des ménages sont dirigés par un homme de 20-24 ans ; une proportion identique de ménages (2 %) ont, à leur tête, une femme de 20-24 ans.
- Une proportion insignifiante de ménages sont dirigés par des adolescentes ou des adolescents de 15-19 ans (respectivement, 0,7 % et 0,4 %). Néanmoins, en milieu urbain, un peu plus de 1 % des ménages sont dirigés par une adolescente de 15-19 ans.

Chefs de ménage			
Pourcentage de ménages ayant à leur tête une femme ou un homme, selon l'âge et le milieu de résidence, EMMUS-III Haïti 2000			
Pourcentage de ménages ayant à leur tête un chef :	Résidence		
	Urbain	Rural	Ensemble
Femme de 15-19 ans	1,3	0,3	0,7
Femme de 20-24 ans	3,4	1,9	2,4
Femme, quel que soit son âge	49,9	38,4	42,7
Homme de 15-19 ans	0,4	0,4	0,4
Homme de 20-24 ans	3,1	1,6	2,2
Homme, quel que soit son âge	50,1	61,6	57,3
Effectif	3 563	6 032	9 595

Niveau d'instruction

Répartition (en %) des femmes et des hommes par niveau d'instruction atteint, EMMUS-III Haïti 2000

Âge	Niveau d'instruction						Total	Effectif	Nombre médian d'années d'instruction
	Aucun	Primaire Incomplet	Primaire complet	Secondaire incomplet	Secondaire complet	Supérieur			
FEMMES									
15-19	7,4	51,1	8,1	33,3	0,0	0,0	100,0	2 342	4,3
20-24	14,7	37,3	4,9	40,9	1,0	1,1	100,0	1 918	4,7
15-49	28,9	37,5	5,5	25,8	1,0	1,3	100,0	10 159	2,7
HOMMES									
15-19	3,5	59,0	6,7	30,8	0,0	0,0	100,0	768	4,3
20-24	5,3	33,1	2,6	54,3	1,6	3,2	100,0	512	7,0
15-59	18,9	39,9	6,3	30,9	1,1	2,9	100,0	3 171	4,1

Instruction

- Le niveau d'instruction des jeunes de 15-24 ans est nettement supérieur à celui de leurs aînés. Seulement 7 % des jeunes filles de 15-19 ans et 4 % des jeunes garçons n'ont aucune instruction contre 29 % de l'ensemble des femmes de 15-49 ans et 19 % de l'ensemble des hommes de 15-59 ans.
- À 15-19 ans, la proportion des jeunes filles sans instruction est deux fois moins élevée que celle observée à 20-24 ans (7 % contre 15 %). Cependant, 41 % seulement des adolescentes et 38 % des adolescents de 15-19 ans ont achevé le niveau primaire ou atteint le niveau secondaire. À 20-24 ans, seulement 2 % des femmes et 5 % des hommes ont achevé le niveau secondaire ou atteint l'enseignement supérieur.
- L'amélioration du niveau d'instruction parmi les jeunes générations, si nette soit-elle, n'a pas permis d'éliminer les écarts entre les femmes et les hommes : dans le groupe d'âges 20-24 ans, 15 % des femmes sont toujours sans instruction alors que cette proportion est seulement de 5 % chez les hommes. De même, chez les plus jeunes de 15-19 ans, on compte encore 7 % de jeunes filles sans instruction contre 4 % chez les jeunes garçons.
- Le nombre médian d'années passées dans le système éducatif reflète également ces disparités puisque, à 20-24 ans, la moitié des hommes ont 7,0 années d'instruction contre seulement 4,7 pour les femmes. À 15-19 ans on ne constate pas d'écart entre les sexes (nombre médian de 4,3 années pour les deux sexes), cependant cela ne signifie pas nécessairement que lorsqu'elles quitteront le système éducatif, ces jeunes filles auront accumulé le même nombre d'années que les jeunes hommes.

Alphabétisation

- Quel que soit le sexe, les jeunes de 15-24 ans sont plus fréquemment alphabétisés que leurs aînés. Parmi l'ensemble des femmes de 15-49 ans, moins de la moitié (46 %) savent lire (elles ont atteint, au moins, le niveau secondaire ou, au cours de l'enquête, elles ont été capables de lire une phrase entière). Cette proportion atteint 57 % chez les femmes de 20-24 ans et 65 % chez les adolescentes de 15-19 ans.
- Chez les hommes, le recul de l'analphabétisme dans les générations est également très net : 56 % des hommes de 15-59 ans savent lire, contre 72 % à 20-24 ans. Cependant cette proportion est plus faible à 15-19 ans (65 %), alors qu'au même âge une forte proportion d'hommes (20 %) n'ont pu lire qu'une partie de phrase. Cette situation résulte certainement d'un retard scolaire important chez les garçons de 15-19 ans. Ainsi, alors qu'à 20-24 ans la proportion d'hommes qui savent lire est nettement plus élevée que celle des femmes (72 % contre 57 %), à 15-19 ans, le niveau d'alphabétisation est identique pour les deux sexes (65 %).

Niveau d'alphabétisation des hommes et des femmes						
Répartition (en %) des femmes et des hommes par niveau d'instruction atteint et par niveau d'alphabétisation, EMMUS-III Haïti 2000						
Âge	Secondaire ou plus	Sans instruction ou école primaire			Total ¹	Effectif
		Lit une phrase entière	Lit une partie de phrase	Ne sait pas lire		
FEMMES						
15-19	33,3	31,5	13,9	21,3	100,0	2 342
20-24	43,0	14,0	13,2	29,1	100,0	1 918
15-49	28,1	17,9	12,6	41,3	100,0	10 159
HOMMES						
15-19	30,8	33,7	19,6	15,9	100,0	768
20-24	59,0	12,9	13,9	14,0	100,0	512
15-59	34,8	20,7	14,2	30,1	100,0	3 171

¹ Y compris les non déterminés

Exposition aux médias

- Par rapport à l'ensemble de la population, les jeunes hommes et les jeunes femmes de 15-24 ans sont plus fréquemment exposés aux médias : ils sont proportionnellement plus nombreux à écouter la radio, à regarder la télévision et/ou à lire les journaux que leurs aînés.
- À 20-24 ans, les femmes exposées à aucun média sont proportionnellement deux fois plus nombreuses que les hommes (26 % contre 13 %). Par contre, à 15-19 ans, la proportion de jeunes filles qui sont régulièrement exposées aux trois moyens de communication que sont la radio, la télévision et les journaux est légèrement supérieure à celle des garçons (18 % contre 16 %).

Exposition aux médias						
Pourcentage de femmes et d'hommes qui, habituellement, lisent un journal, regardent la télévision et/ou écoutent la radio, au moins une fois par semaine, EMMUS-III Haïti 2000						
Âge	Aucun média	Lit un journal au moins une fois par semaine	Regarde la télé au moins une fois par semaine	Écoute la radio au moins une fois par semaine	Les trois médias	Effectif
FEMMES						
15-19	24,7	39,4	38,4	65,7	18,0	2 342
20-24	25,5	31,3	35,5	69,6	18,5	1 918
15-49	32,8	26,2	31,3	61,9	13,8	10 159
HOMMES						
15-19	22,8	36,0	32,1	70,6	15,9	768
20-24	13,1	36,7	43,7	79,1	22,6	512
15-59	27,1	29,9	29,1	67,6	14,9	3 171

- C'est la radio qui est le moyen d'information le plus écouté par les jeunes femmes (plus des deux tiers) et les jeunes hommes (plus de sept sur dix), quel que soit le groupe d'âges. La lecture des journaux reste encore faible chez les jeunes : environ un tiers quels que soient le sexe et le groupe d'âges.

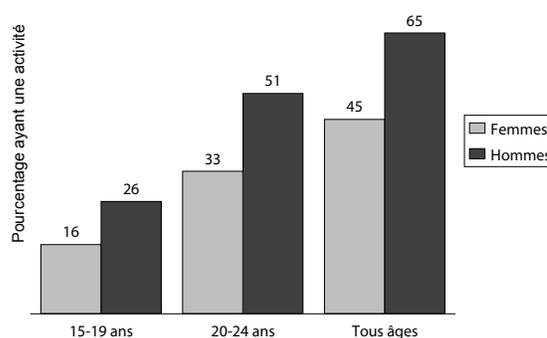
Activité économique

► Au moment de l'enquête, 45 % des femmes de 15-49 ans et 65 % des hommes de 15-59 ans ont déclaré travailler. À 20-24 ans, ce sont 33 % des femmes et 51 % des hommes qui avaient une activité économique. Comme on pouvait s'y attendre, c'est parmi les adolescents que l'activité économique est la plus faible ; cependant, même à 15-19 ans, plus du quart des adolescents (26 %) et une adolescente sur six (16 %) travaillent déjà.

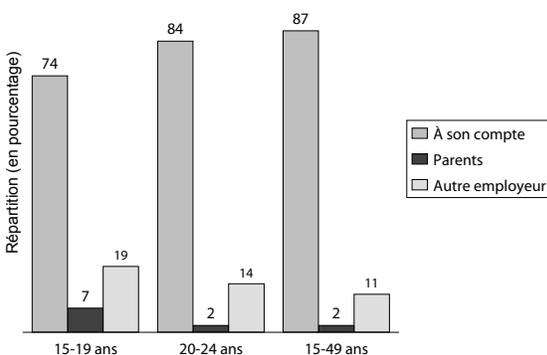
► En Haïti, la majorité des femmes qui ont une activité économique travaillent dans le secteur des ventes et services (73 %). Ce secteur occupe une place encore plus importante chez les jeunes femmes, puisque 80 % des femmes de 15-24 ans qui ont une activité économique travaillent dans ce secteur.

► Au niveau national, les hommes qui ont une activité économique travaillent dans le secteur agricole (58 %) ou en tant que travailleurs qualifiés. Il en est de même chez les jeunes, puisque 53 % des hommes de 15-24 ans qui travaillent sont dans le secteur agricole et 26 % sont des travailleurs qualifiés.

Activité économique des femmes et des hommes



Type d'employeurs des femmes qui travaillent



► Parmi l'ensemble des femmes de 15-49 ans qui travaillent, 87 % sont à leur compte, 2 % travaillent pour un parent et 11 % pour quelqu'un d'autre. À 20-24 ans, la situation change légèrement puisque 14 % de ces jeunes femmes travaillent pour un employeur qui n'est pas de la famille. La situation est nettement différente chez les adolescentes qui travaillent : les trois quarts (74 %) sont à leur compte, 7 % travaillent pour le compte d'un parent et près d'une sur cinq (19 %) travaille pour un autre employeur. Quel soit leur âge, la grande majorité des femmes qui ont une activité économique gagnent de l'argent pour leur travail (95 % à 15-19 ans et 98 % à 20-24 ans).



État matrimonial et activité sexuelle

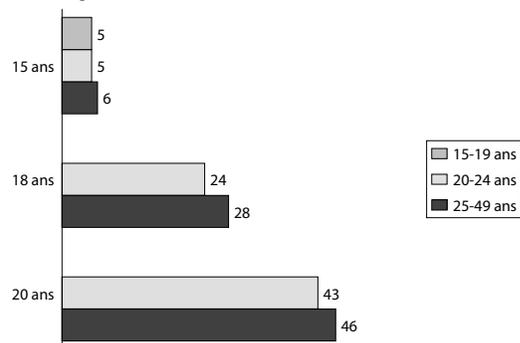
État matrimonial

- Plus de la moitié des jeunes femmes de 20-24 ans sont déjà ou ont été en union : 37 % sont en union avec cohabitation, 13 % sont en union sans cohabitation et 7 % sont déjà séparées ou divorcées. Dès 15-19 ans, 16 % des adolescentes sont déjà en union, la plupart cohabitant avec leur partenaire (10 % contre 6 % en union sans cohabitation) ; en outre, 3 % des adolescentes sont déjà divorcées ou séparées. Au même âge, la très grande majorité des adolescents sont toujours célibataires (97 %). Par contre, à 20-24 ans, bien que la proportion de jeunes hommes toujours célibataires reste beaucoup plus élevée que celle des jeunes femmes (70 % contre 43 %), 23 % sont en union et, contrairement aux jeunes femmes, près de la moitié de ces hommes en union ne cohabitent pas avec leur partenaire (10 %) ; en outre, comme chez les femmes, 6 % des jeunes hommes sont déjà divorcés ou séparés.
- Globalement, les jeunes femmes entrent donc en union plus précocement que les jeunes hommes et elles entrent aussi plus rapidement dans des unions stables (avec cohabitation).

État matrimonial							
Répartition (en %) des hommes et des femmes de 15-24 ans, selon le groupe d'âges, EMMUS-III Haïti 2000							
Âge	Célibataire	Union avec cohabitation	Union sans cohabitation	Veuve/veuf	Séparé/divorcé	Total	Effectif
FEMMES							
15-19	80,6	9,8	6,2	0,1	3,3	100,0	2 342
20-24	42,7	36,7	13,1	0,5	7,0	100,0	1 918
15-49	31,4	49,4	9,2	1,8	8,2	100,0	10 159
HOMMES							
15-19	97,4	1,8	0,6	0,0	0,2	100,0	768
20-24	70,2	13,1	10,3	0,0	6,4	100,0	512
15-59	45,4	45,1	3,7	0,7	5,1	100,0	3 171

Âge d'entrée des femmes en première union

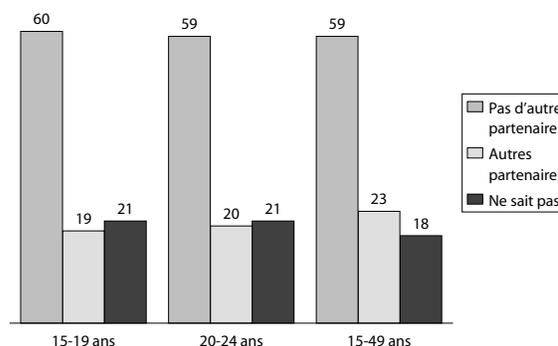
Proportion de femmes déjà en union à l'âge exact de :



➤ L'âge d'entrée des femmes en première union est donc très précoce. Parmi les jeunes femmes âgées de 15-24 ans au moment de l'enquête, plus de 5 % étaient déjà en union en atteignant leur 15^e anniversaire. Parmi celles de 20-24 ans, environ un quart (24 %) étaient déjà en union pour la première fois en atteignant leur 18^e anniversaire.

➤ Parmi l'ensemble des femmes de 15-49 ans en union, 23 % ont estimé que leur conjoint avait d'autre(s) partenaire(s) et 18 % ne savaient pas s'il en avait. Cette situation est identique parmi les jeunes femmes, puisque seulement 60 % des adolescentes en union et 59 % des jeunes femmes de 20-24 ans en union ont déclaré que leur conjoint n'avait pas d'autre partenaire.

Nombre de partenaires du conjoint des femmes en union



Différence d'âge et d'instruction entre conjoints

- Les deux tiers des femmes haïtiennes de 15-49 ans ont un conjoint plus âgé qu'elles et la différence moyenne d'âge entre conjoints est de 5,8 ans. Pour le groupe d'âges 15-24 ans, cette différence s'accroît : 78 % des femmes ont un conjoint plus âgé et la différence moyenne d'âge s'élève à 7,6 ans.
- Dans 45 % des cas, les femmes de 15-49 ans sont moins instruites que leur conjoint. Cette proportion s'élève à 52 % pour les 15-24 ans et la différence moyenne d'années d'instruction est de 1,7 années au profit des hommes contre 1,5 années pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans.

Activité sexuelle

- Si l'âge d'entrée en union est précoce chez les femmes haïtiennes, l'âge des premiers rapports sexuels l'est encore plus. Ainsi, alors que 19 % des adolescentes de 15-19 ans ont déjà contracté une première union, 34 % ont déjà eu des rapports sexuels et, dans 12 % des cas, les premiers rapports sexuels ont eu lieu avant le 15^e anniversaire. Parmi les jeunes femmes de 20-24 ans, 77 % ont déjà eu des rapports sexuels : près de la moitié (48 %) ont eu leurs premiers rapports sexuels avant l'âge de 18 ans et les deux tiers (66 %) avant l'âge de 20 ans.

Âge aux premiers rapports sexuels							
Pourcentage de femmes et d'hommes ayant eu leurs premiers rapports sexuels aux âges exacts de 15, 18, 20, 22, et 25 ans, et pourcentage d'hommes et de femmes n'ayant jamais eu de rapports sexuels selon l'âge actuel, EMMUS-III Haïti 2000							
Âge	Pourcentage ayant déjà eu des rapports sexuels à l'âge exact de :					Pourcentage n'ayant jamais eu de rapports sexuels	Effectif
	15	18	20	22	25		
FEMMES							
15-19	12,0	NA	NA	NA	NA	65,7	2 342
20-24	13,9	48,3	66,2	NA	NA	22,9	1 918
25-49	12,7	47,6	67,8	81,2	89,0	3,4	5 899
HOMMES							
15-19	28,3	NA	NA	NA	NA	47,8	768
20-24	33,8	71,1	81,7	NA	NA	13,1	512
25-59	19,1	55,7	72,6	83,0	88,6	4,0	1 891
NA = Non applicable							

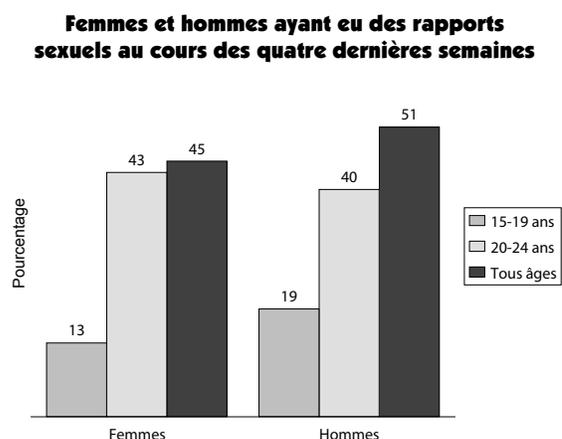
- Les hommes ont leurs premiers rapports sexuels encore plus précocement que les femmes et longtemps avant leur première union. Ainsi, si 3 % des adolescents de 15-19 ans ont déjà contracté une première union (contre 19 % des adolescentes), 52 % ont déjà eu des rapports sexuels (contre 34 % des jeunes filles) : dans 28 % des cas les premiers rapports sexuels ont eu lieu avant le 15^e anniversaire. Parmi les jeunes hommes de 20-24 ans, 87 % ont déjà eu des rapports sexuels et près des trois quarts (71 %) avant le 18^e anniversaire.

- Quel que soit le sexe, les jeunes femmes et les jeunes hommes ont plus de partenaires sexuels que l'ensemble de la population. Ainsi, 19 % des femmes de 15-49 ans en union ont déclaré avoir eu, au moins, un partenaire sexuel en plus de leur conjoint au cours des 12 derniers mois : cette proportion atteint 46 % chez les adolescentes et 35 % chez les jeunes femmes de 20-24 ans. On retrouve la même tendance chez les jeunes hommes de 20-24 ans en union parmi lesquels 63 % ont déclaré avoir eu, au moins, une partenaire sexuelle, en plus de leur épouse, au cours des 12 derniers mois.

Nombre de partenaires sexuels									
Répartition (en %) des femmes et des hommes par nombre de personnes avec qui elles/ils ont eu des rapports sexuels dans les 12 mois ayant précédé l'enquête, EMMUS-III Haïti 2000									
Âge	Femmes/hommes en union				Femmes/hommes qui ne sont pas en union				
	Nombre de partenaires (non compris le conjoint)		Nombre moyen	Effectif	Nombre de partenaires		Nombre moyen	Effectif	
	0	1+			0	1+			
FEMMES									
15-19	54,3	45,7	0,5	376	84,2	15,9	0,2	1 966	
20-24	64,8	35,2	0,4	957	62,6	37,9	0,4	962	
15-49	80,7	19,4	0,2	5 958	76,4	23,6	0,2	4 201	
HOMMES									
15-19	(10,7)	(89,4)	(1,4)	18	61,5	38,6	0,6	750	
20-24	37,4	62,6	1,5	120	32,4	67,6	1,1	392	
15-59	69,9	30,1	0,6	1 548	47,4	52,6	0,9	1 623	

() Basé sur un faible nombre de cas non pondérés

- Plus de deux jeunes femmes et de deux jeunes hommes sur cinq (respectivement 43 % et 40 %) ont déclaré avoir eu des rapports sexuels au cours des quatre semaines ayant précédé l'enquête. L'activité sexuelle récente des jeunes hommes et surtout des jeunes femmes de 20-24 ans est assez peu différente de celle de l'ensemble de la population des hommes et des femmes. Bien que l'activité sexuelle récente soit moins importante chez les 15-19 ans que chez leurs aînés, 19 % des adolescents et 13 % des adolescentes ont déclaré avoir eu des rapports sexuels au cours des quatre semaines précédant l'enquête.





Fécondité et ses déterminants

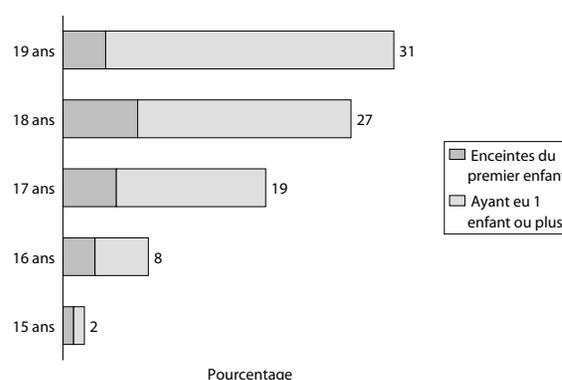
Fécondité

- À l'heure actuelle, les femmes haïtiennes donnent naissance, en moyenne, à 4,7 enfants au cours de leur vie féconde. Au début des années 1980, ce niveau de fécondité était estimé à 6,3 enfants par femme : on a donc assisté à une baisse d'environ 25 % de la fécondité au cours des 20 dernières années.

Fécondité						
Taux de fécondité à 15-19 ans et 20-24 ans (pour mille), contribution des 15-19 ans et 20-24 ans à la fécondité totale (en %) et indice synthétique de fécondité, selon l'EMMUS-I (1983), l'EMMUS-II (1994) et l'EMMUS-III (2000)						
Âge	EMMUS-I 1983		EMMUS-II 1994		EMMUS-III 2000	
	Taux de fécondité (pour 1 000)	Contribution du groupe d'âges à la fécondité totale (en %)	Taux de fécondité (pour 1 000)	Contribution du groupe d'âges à la fécondité totale (en %)	Taux de fécondité (pour 1 000)	Contribution du groupe d'âges à la fécondité totale (en %)
15-19	96	7,6	76	7,9	80	8,5
20-24	260	20,6	179	18,7	187	20,0
ISF 15-49 ans	6,3		4,8		4,7	

- Malgré cette baisse de la fécondité générale, la fécondité des adolescentes se maintient à un niveau élevé. Au début des années 1980, 1 000 adolescentes donnaient naissance, en moyenne, à 96 enfants, à chaque âge entre 15 et 20 ans : en l'an 2000, ce taux de fécondité est passé à 80 ‰. En outre, les adolescentes contribuaient à près de 8 % à la fécondité totale au début des années 1980 : aujourd'hui leur contribution à la fécondité totale a légèrement augmenté, atteignant presque 9 %.
- À 19 ans, près d'un tiers des haïtiennes ont déjà, au moins, un enfant ou sont enceintes pour la première fois. Dès l'âge de 17 ans, près d'une adolescente sur cinq a commencé sa vie féconde. À l'âge de 15 ans, ce sont déjà 2 % des adolescentes qui sont mères ou enceintes pour la première fois.

Adolescentes ayant commencé leur vie féconde



- En ce qui concerne les jeunes femmes de 20-24 ans, leur taux de fécondité, estimé à 260 ‰ en 1983, est estimé aujourd'hui à 187 ‰. Cette baisse est de même amplitude que la baisse de la fécondité totale et les jeunes femmes de 20-24 ans continuent à contribuer à environ un cinquième de la fécondité totale.

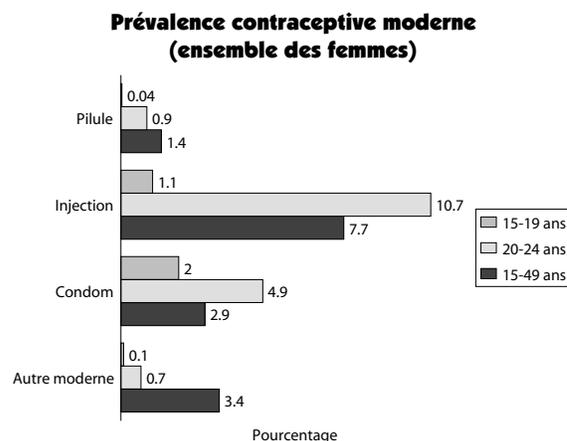
Contraception

- Quels que soient le sexe et l'âge, plus de neuf Haïtiens et Haïtiennes sur dix ont entendu parler de méthodes modernes de planification familiale.
- Bien que 34 % des adolescentes aient déjà eu des rapports sexuels et bien que 13 % des jeunes filles de 15-19 ans aient eu des rapports sexuels au cours des quatre semaines précédant l'enquête, seulement 3 % utilisaient une méthode contraceptive moderne et 2 % une méthode traditionnelle au moment de l'enquête. À 20-24 ans, âge auquel 43 % des femmes ont déclaré avoir eu des relations sexuelles au cours des quatre semaines précédentes, seulement 17 % utilisaient une méthode contraceptive moderne et 4 % une méthode traditionnelle au moment de l'enquête.

Utilisation actuelle de la contraception						
Répartition (en %) des femmes et des femmes actuellement en union selon qu'elles utilisent actuellement ou non une méthode contraceptive, EMMUS-III Haïti 2000						
Âge	Utilise actuellement la contraception			N'utilise pas actuellement	Total	Effectif
	N'importe quelle méthode	Méthode moderne	Méthode traditionnelle ou populaire			
TOUTES LES FEMMES						
15-19	5,6	3,2	2,3	94,4	100,0	2 342
20-24	21,0	17,2	3,8	79,0	100,0	1 918
15-49	19,4	15,4	3,9	80,6	100,0	10 159
FEMMES EN UNION						
15-19	16,4	7,1	9,3	83,6	100,0	376
20-24	32,1	26,1	6,0	67,9	100,0	957
15-49	28,1	22,3	5,8	71,9	100,0	5 958

- Seulement une adolescente en union sur six (16 %) utilisaient la contraception au moment de l'enquête, dont moins de la moitié (7 %) une méthode moderne. Par contre, à 20-24 ans, près d'un tiers des femmes (32 %) utilisent la contraception et la majorité d'entre elles, une méthode moderne (26 %).

- La très faible proportion d'adolescentes qui utilisent une méthode moderne de contraception (3 %) utilisent surtout le condom (2 %) et dans une moindre mesure (1 %) les injections. À 20-24 ans, les femmes utilisent surtout les injections (11 %) et le condom n'arrive qu'en deuxième position (5 %).



Planification de la fécondité et besoins en matière de planification familiale

- Près de 30 % de l'ensemble des naissances survenues en Haïti au cours des cinq années ayant précédé l'enquête n'étaient pas désirées. Ces naissances non désirées sont en proportion relativement faibles chez les adolescentes (6 %) et, dans une moindre mesure, chez les jeunes femmes de 20-24 ans (14 %). Par contre, 55 % des naissances des adolescentes et 33 % des naissances des femmes de 20-24 ans étaient souhaitées plus tard.

Planification de la fécondité					
Répartition (en %) des naissances survenues au cours des cinq années ayant précédé l'enquête par type de planification, EMMUS-III Haïti 2000					
Âge	Statut de la naissance ¹			Total ²	Effectif des naissances
	Voulue au moment	Voulue plus tard	Non désirée		
15-19	39,1	54,7	6,0	100,0	1 030
20-24	53,1	33,0	13,9	100,0	1 756
15-49	43,9	26,0	29,8	100,0	7 265

¹ Y compris la grossesse actuelle
² Y compris les non déterminés

- Une adolescente sur cinq (20 %) et près du quart des jeunes femmes de 20-24 ans (24 %) ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Dès leurs jeunes âges, les femmes haïtiennes ont donc des besoins importants en matière de planification familiale, surtout pour espacer les naissances, mais aussi pour les limiter.
- Environ 8 % des adolescentes et des femmes de 20-24 ans ont des besoins non satisfaits en matière de planification familiale pour limiter leurs naissances. Ces besoins sont relativement limités par rapport à ceux de l'ensemble des femmes de 15-49 ans (24 %). Par contre, environ la moitié des adolescentes (51 %) et un tiers des femmes de 20-24 ans (34 %) ont des besoins non satisfaits en matière de planification familiale

pour espacer leurs naissances. Ces besoins pour l'espacement sont beaucoup plus importants à ces jeunes âges que ceux estimés pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans (16 %).

Si tous les besoins des femmes en matière de planification familiale étaient satisfaits, la prévalence contraceptive pourrait atteindre 75 % chez les adolescentes et 74 % chez les jeunes de 20-24 ans. Cette demande potentielle totale serait alors essentiellement orientée vers l'espacement des naissances. À l'heure actuelle, seulement 22 % de la demande en planification familiale est satisfaite pour les adolescentes de 15-19 ans et 44 % pour les jeunes femmes de 20-24 ans.

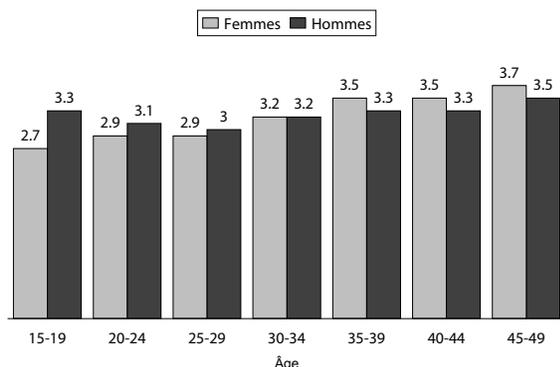
Ces besoins non satisfaits en matière de planification familiale expliquent, en partie, qu'au cours de l'enquête, 0,3 % des adolescentes aient déclaré avoir eu recours à l'avortement, au moins une fois, au cours de leur vie. À 20-24 ans, la proportion de jeunes femmes ayant déjà avorté, au moins une fois, atteint 2 %.

Besoins en matière de planification familiale

Pourcentage de femmes actuellement en union ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale, pourcentage de celles utilisant actuellement la contraception, pourcentage de demande potentielle totale, EMMUS-III Haïti 2000

		Âge		
		15-19	20-24	15-49
Besoins en PF pour :	- Espacer	50,9	33,5	16,0
	- Limiter	7,5	8,0	23,8
	- Ensemble	58,4	41,5	39,8
Utilisation actuelle de la PF pour :	- Espacer	15,6	24,5	9,8
	- Limiter	0,9	7,6	18,3
	- Ensemble	16,4	32,1	28,1
Demande potentielle totale en PF pour :	- Espacer	66,5	58,0	25,7
	- Limiter	8,3	15,7	42,1
	- Ensemble	74,8	73,6	67,8
Pourcentage de demande satisfaite		22,0	43,6	41,4
Effectif		376	957	5 958

Nombre idéal d'enfants (ensemble des femmes et des hommes)



Par rapport aux femmes de plus de 30 ans, celles de 15-24 ans ont déclaré souhaiter une taille de famille légèrement plus réduite (2,7 enfants à 15-19 ans et 2,9 à 20-24 ans contre plus de 3,0 après 30 ans).

Que ce soit à 15-19 ans ou à 20-24 ans, les hommes souhaitent un nombre d'enfants plus élevé que les femmes et, contrairement aux femmes, les jeunes hommes de 15-24 ans souhaitent pratiquement le même nombre d'enfants que leurs aînés.



Santé et état nutritionnel

Accès aux soins de santé

- Quel que soit l'âge, une proportion importante de femmes (82 %) ont identifié, au moins, un problème limitant leur accès aux soins de santé. Cette proportion atteint 83 % chez les adolescentes et 79 % chez les jeunes femmes de 20-24 ans.
- La difficulté d'obtenir de l'argent pour se soigner est le problème le plus fréquemment cité par l'ensemble des femmes de 15-49 ans (75 %). C'est également le problème le plus fréquemment cité par les adolescentes (71 %) et par les jeunes femmes de 20-24 ans (69 %). Après les questions financières, les problèmes les plus souvent cités par l'ensemble des femmes concernent la nécessité de devoir prendre un moyen de transport (36 %) et la distance jusqu'à l'établissement sanitaire le plus proche (33 %). Ces problèmes touchent de la même façon les jeunes femmes puisque 36 % des adolescentes et 32 % des femmes de 20-24 ans ont cité les problèmes de transport et 36 % des adolescentes et 29 % des femmes de 20-24 ans ont évoqué les problèmes de distance.

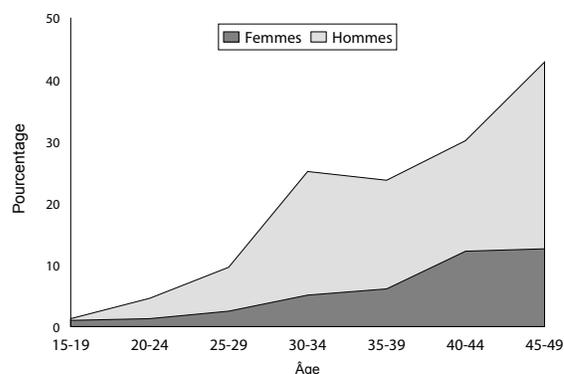
Problèmes perçus pour l'accès aux soins de santé			
Pourcentage de femmes ayant déclaré avoir divers types de problèmes pour accéder aux soins de santé quand elles sont malades, selon le type de problème, EMMUS-III Haïti 2000			
Type de problème que les femmes ont déclaré avoir pour accéder aux soins de santé	Âge		
	15-19	20-24	15-49
Savoir où aller	13,7	7,0	8,3
Obtenir la permission d'y aller	22,0	7,3	9,0
Obtenir l'argent pour le traitement	70,9	69,1	75,0
Distance à un établissement de santé	35,9	29,3	33,2
Devoir prendre un moyen de transport	36,1	31,6	35,8
Ne pas vouloir s'y rendre seule	32,6	18,9	22,6
Pas de personnel de santé féminin	23,5	15,9	16,5
N'importe quel type de problème	83,4	78,9	82,3
Effectif	2 342	1 918	10 159

- En outre, il faut signaler que, chez les adolescentes de 15-19 ans, plusieurs autres facteurs semblent constituer des obstacles importants à l'accès aux soins de santé. Il s'agit du fait de ne pas vouloir s'y rendre seules (33 %), du manque de personnel féminin (24 %) et de la nécessité d'obtenir la permission pour s'y rendre (22 %).

Consommation de tabac et d'alcool

► Au moment de l'enquête, 4 % des femmes de 15-49 ans ont déclaré qu'elles fumaient : cette proportion est plus de trois fois plus importante parmi les hommes du même groupe d'âges (13 %). Cependant, que ce soit chez les femmes ou les hommes, la consommation de tabac a diminué de façon importante dans les jeunes générations : ainsi, au moment de l'enquête, seulement 1 % des femmes et 5 % des hommes de 20-24 ans fumaient ; à 15-19 ans, il n'y a environ que 1 % des femmes et des hommes qui fument. Même s'il est possible que certains de ces adolescents commenceront à fumer à des âges plus tardifs, ces résultats indiquent sans équivoque une faible consommation de tabac dans les jeunes générations.

Proportion de femmes et d'hommes qui fument



Proportion de femmes et d'hommes qui ont déjà bu de l'alcool



► Il faut néanmoins signaler que, chez les plus jeunes, la consommation de tabac est aussi importante chez les hommes que chez les femmes, alors que, dans les générations plus anciennes, les femmes fument beaucoup moins que les hommes.

► Plus d'un homme de 15-49 ans sur cinq (21 %) a déclaré avoir déjà bu de l'alcool ; chez les femmes, cette proportion est beaucoup plus faible (2 %). Chez les jeunes femmes cette proportion reste inchangée, puisque seulement 1 % des femmes de 15-24 ans ont déclaré avoir déjà consommé de l'alcool. Chez les hommes, la situation est très différente : à 20-24 ans, 21 % des hommes ont déclaré avoir déjà bu de l'alcool et 8 % à 15-19 ans. Il semble donc que, même chez les jeunes générations, une proportion relativement importante d'hommes boivent de l'alcool.

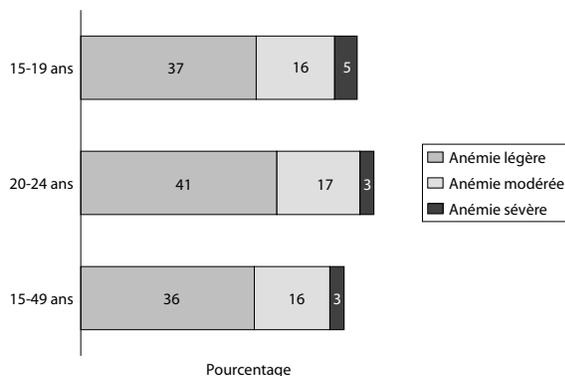
État nutritionnel des femmes

- Plus d'une Haïtienne sur neuf (12 %) a un Indice de Masse Corporelle (IMC) inférieur à 18,5 et présente donc une déficience énergétique chronique. À 20-24 ans, la situation est peu différente puisqu'une femme sur dix présente ce type de déficience énergétique. Par contre, une adolescente sur cinq (20 %) est atteinte de malnutrition.

État nutritionnel			
Pourcentage de femmes dont l'Indice de Masse Corporelle (IMC) est inférieur à 18,5 et pourcentage de celles dont l'IMC est supérieur à 25,0, EMMUS-III Haïti 2000			
Pourcentage dont l'Indice de Masse Corporelle se situe :	Âge		
	15-19	20-24	15-49
< 18,5	20,2	9,8	11,5
> 25,0	7,2	19,3	25,5
Effectif	2 138	1 679	9 090

- À l'opposé, un quart des femmes de 15-49 ans ont un IMC supérieur à 25,0 et peuvent donc être considérées comme présentant un surpoids. Par contre, à 15-19 ans, la proportion d'adolescentes présentant un surpoids n'est que de 7 %.

Prévalence de l'anémie chez les femmes



- Plus de la moitié des femmes haïtiennes (55 %) sont atteintes d'anémie (niveau d'hémoglobine inférieur à 12,0 g/dl de sang). Les adolescentes (58 %) et surtout les jeunes femmes de 15-24 ans (61 %) sont les plus touchées. En outre, c'est parmi les adolescentes que la prévalence de l'anémie sévère (moins de 7,0 g/dl) est la plus importante (5 %).



VIH/Sida et Infections Sexuellement Transmissibles

VIH/Sida : connaissance et attitudes

- Parmi les adolescentes, seulement 3 % n'ont jamais entendu parler du VIH/sida : cette proportion atteint 5 % chez les adolescents. Par ailleurs, plus de deux adolescentes sur cinq (43 %) et un adolescent sur cinq (20 %) ayant entendu parler du VIH/sida ne connaissent aucun moyen important de l'éviter. Ce niveau élevé de méconnaissance est moins important chez les 20-24 ans ; néanmoins à cet âge, où la quasi-totalité des femmes et des hommes sont déjà sexuellement actifs, 29 % des jeunes femmes et 11 % des jeunes hommes n'ont été capables d'identifier correctement aucun des moyens les plus importants d'éviter le VIH/sida.

Connaissance des moyens importants d'éviter de contracter le VIH/sida								
Répartition (en %) des femmes et des hommes selon leur connaissance des moyens importants (d'un point de vue programmatique) d'éviter de contracter le VIH/sida et pourcentage connaissant certains moyens importants, EMMUS-III Haïti 2000								
Âge	Ne connaît pas le VIH/sida	Connaît le VIH/sida mais ne connaît aucun moyen important ¹	Nombre de moyens importants ¹ connus		Total ²	Pourcentage connaissant certains moyens importants ¹		Effectif
			Un	Deux ou +		Utilisation du condom	Avoir un seul partenaire	
FEMMES								
15-19	2,7	42,6	3,7	50,4	100,0	46,6	50,0	1 211
20-24	1,7	28,9	6,1	62,6	100,0	58,0	64,5	961
15-49	2,0	35,3	4,2	57,8	100,0	50,3	59,4	5 161
HOMMES								
15-19	5,3	20,3	2,0	72,4	100,0	68,4	70,7	768
20-24	0,4	11,2	1,5	87,0	100,0	82,4	84,9	512
15-59	2,2	18,7	2,0	77,1	100,0	70,5	76,8	3 171

¹ Les trois moyens importants sont : l'utilisation du condom, l'abstinence sexuelle et l'unipartenariat.
² Y compris les non déterminés.

- Environ la moitié des adolescentes (50 %) connaissent deux des moyens importants d'éviter de contracter la maladie : 47 % connaissent l'utilisation du condom et 50 % la limitation des relations sexuelles à un seul partenaire. Ce niveau de connaissance bien que plus élevé à 20-24 ans (63 % ont identifié deux moyens

importants : 58 % le condom et 65 % la limitation du nombre de partenaires) reste encore faible à un âge où la plupart des femmes sont sexuellement actives.

- Quel que soit l'âge, les hommes sont plus nombreux que les femmes à connaître deux moyens importants de prévention du VIH/sida : 72 % à 15-19 ans et 87 % à 20-24 ans. Plus des deux tiers des adolescents (68 %) et 82 % des jeunes hommes de 20-24 ans connaissent l'utilisation du condom et, respectivement, 71 % et 85 % savent que la limitation des relations sexuelles à un seul partenaire constitue un moyen important d'éviter de contracter la maladie.
- Moins des deux tiers des adolescentes (63 %) et 71 % des adolescents pensent qu'une personne en bonne santé peut cependant avoir le VIH/sida ; ces proportions sont inférieures à celles constatées chez les femmes et les hommes de 20-24 ans (respectivement, 75 % et 89 %) ; de même, elles sont inférieures à celles obtenues pour l'ensemble de la population (71 % chez les femmes et 80 % chez les hommes).
- À la question de savoir si le sida peut être transmis par sorcellerie, seulement 52 % des adolescentes et 58 % des jeunes femmes de 20-24 ans ont répondu de manière négative. Chez les hommes, ces proportions sont respectivement de 53 % et 68 %.

Connaissance de certains modes de transmission

Répartition (en %) des femmes et des hommes selon leur opinion des personnes vivant avec le VIH/sida, sur la transmission du VIH/sida par sorcellerie et selon leur connaissance de la transmission verticale du VIH/sida, et pourcentage connaissant quelqu'un ayant le VIH/sida ou mort du sida, EMMUS-III Haïti 2000

Modes de transmission		FEMMES			HOMMES		
		15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
Personne qui paraît en bonne santé peut avoir le VIH/sida	Non	21,0	13,2	13,7	10,9	5,6	7,5
	Oui	62,5	74,7	70,9	70,9	88,9	79,5
	NSP ¹	16,5	12,1	15,4	18,2	5,5	13,0
Le VIH/sida peut être transmis par sorcellerie	Non	51,5	57,9	49,5	52,9	68,3	57,2
	Oui	17,7	18,5	20,0	16,8	14,8	17,2
	NSP ¹	30,8	23,6	30,5	30,3	17,0	25,6
Transmission de la mère à l'enfant (transmission verticale)	Non	10,7	6,4	8,5	8,5	9,4	7,7
	Durant la grossesse	64,2	76,0	68,5	61,9	76,1	66,6
	Durant l'accouchement	52,1	61,1	55,4	41,9	54,1	47,2
	Durant l'allaitement	59,0	65,0	59,4	48,9	58,5	52,1
	NSP ¹	18,7	14,4	19,4	25,0	10,9	22,1
Pourcentage connaissant une personne ayant le VIH/sida ou morte du VIH/sida		35,1	39,9	33,6	34,3	29,9	31,6
Effectif		1 211	961	5 161	768	512	3 171

¹ Y compris les femmes et les hommes qui ne connaissent pas le VIH/sida

- Les proportions d'adolescentes qui ont déclaré connaître la transmission verticale du VIH/sida sont également inférieures à celles constatées chez les 20-24 ans : 64 % des adolescentes ont déclaré connaître la

possibilité de transmission du virus durant la grossesse contre 76 % chez les 20-24 ans ; en ce qui concerne la transmission durant l'accouchement, les proportions sont respectivement de 52 % contre 61 % ; quant à la connaissance de la possibilité de transmission durant l'allaitement, 59 % des adolescentes ont déclaré être au courant contre 65 % chez les 20-24 ans. Les proportions d'adolescentes qui ne connaissent pas ces modes de transmission sont inférieures à celles obtenues pour l'ensemble de la population des femmes de 15-49 ans.

- Chez les jeunes hommes, la connaissance de la transmission verticale est légèrement moins bien connue que chez les femmes, que ce soit dans le groupe d'âges 15-19 ans ou chez les 20-24 ans.
- Globalement, ces résultats mettent en évidence un niveau de sous-information particulièrement élevé dans la population des jeunes en Haïti. Cette sous-information est plus prononcée chez les femmes que chez les hommes et parmi les jeunes de 15-19 ans que chez les 20-24 ans. Compte tenu qu'une proportion importante de ces jeunes sont déjà sexuellement actifs, ces résultats sont particulièrement préoccupants.
- Quel que soit l'âge, au moins les trois quarts des hommes et des femmes de 15-24 ans ont déclaré qu'une personne atteinte du VIH/sida devrait pouvoir garder son état secret. L'opinion des jeunes sur cette question n'est pas différente de celle de l'ensemble de la population (80 % chez les femmes de 15-49 ans et 82 % chez les hommes de 15-59 ans).

Aspects sociaux de la prévention/prise en charge du VIH/sida

Répartition (en %) des femmes et des hommes selon leurs réponses à différentes questions relatives aux aspects sociaux de la prévention/prise en charge du VIH/sida, EMMUS-III Haïti 2000

		FEMMES			HOMMES		
		15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
Une personne avec le VIH/sida devrait-elle pouvoir garder son état secret ?	Non	11,3	15,5	11,9	14,4	12,1	12,3
	Oui	80,4	79,4	80,2	75,5	82,3	81,6
	NSP ¹ /Ça dépend/ pas sûr	8,3	5,0	7,9	10,0	5,6	6,1
Si quelqu'un de votre famille contractait le VIH/sida, seriez-vous prêt(e) à en prendre soin chez vous ?	Non	41,0	34,9	35,7	40,0	42,9	42,2
	Oui	46,5	54,1	50,4	44,0	49,3	45,2
	NSP ¹ /Ça dépend/ pas sûr	12,6	11,0	13,9	16,0	7,8	12,6
Une personne avec le VIH/sida devrait-elle pouvoir continuer à travailler avec d'autres personnes ?	Non	16,9	21,7	20,6	21,2	26,2	25,4
	Oui	73,6	67,5	67,9	63,7	66,9	62,5
	NSP ¹ /Ça dépend/ pas sûr	9,5	10,8	11,5	15,1	6,9	12,1
Les enfants de 12-14 ans devraient-ils être éduqués sur l'utilisation du condom ?	Non	48,6	60,7	49,4	66,7	71,4	61,7
	Oui	27,4	26,4	28,5	16,7	17,6	20,6
	NSP ¹ /Ça dépend/ pas sûr	24,0	12,9	22,1	16,6	11,0	17,7
Effectif		1 211	961	5 161	768	512	3 171

¹ Y compris les femmes et les hommes qui ne connaissent pas le VIH/sida

-
- ◆ Seulement 47 % des adolescentes accepteraient de prendre soin, chez elles, d'une personne de la famille atteinte du VIH/sida, proportion nettement inférieure à celle des femmes de 20-24 ans et à celle obtenue pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans (respectivement, 54 % et 50 %). Quel que soit l'âge, les hommes disposés à prendre soin chez eux de quelqu'un de la famille atteint du VIH/sida sont, proportionnellement, moins nombreux que les femmes.
 - ◆ Dans près des trois quarts des cas (74 %), les adolescentes ont déclaré qu'une personne atteinte du VIH/sida devrait être autorisée à pouvoir continuer de travailler avec d'autres personnes. Cette proportion est plus élevée que celle constatée chez les femmes de 20-24 ans et celle de l'ensemble des femmes de 15-49 ans (68 % dans les deux cas). Chez les hommes, ce sont ceux de 20-24 ans qui sont les plus nombreux à partager cette opinion (67 % contre 64 % à 15-19 ans).
 - ◆ L'opinion selon laquelle les enfants de 12-14 ans devraient être éduqués sur l'utilisation du condom n'est partagée que par 27 % des adolescentes et 26 % des jeunes femmes de 20-24 ans. Ces proportions sont très proches de celles constatées au niveau de l'ensemble des femmes (29 %). Par rapport à l'ensemble des hommes de 15-59 ans, les jeunes hommes sont moins favorables à l'éducation des enfants concernant l'utilisation du condom (17 % à 15-19 ans et 18 % à 20-24 ans contre 21 % à 15-59 ans).
 - ◆ Globalement les jeunes Haïtiens et Haïtiennes ne semblent donc pas plus concernés que leur aînés par les aspects sociaux de la prévention et de la prise en charge du VIH/sida.

Test du VIH/sida

- ◆ À 15-19 ans, la proportion d'adolescents qui ont effectué un test de dépistage du VIH/sida est extrêmement faible (moins de 2 % chez les femmes et moins de 1 % chez les hommes). À 20-24 ans, ce sont près de 4 % des femmes et 5 % des hommes qui ont effectué un test du VIH/sida ; ces proportions sont quasiment identiques à celles de l'ensemble de la population.
- ◆ Moins de la moitié des adolescentes qui n'ont pas subi le test du VIH/sida (45 %) souhaiteraient être testées : parmi les jeunes femmes de 20-24 ans, cette proportion est nettement plus élevée (55 %). De même, 56 % des adolescents qui n'ont pas subi le test du VIH/sida souhaiteraient être testés, contre 64 % des jeunes hommes de 20-24 ans. Que ce soit chez les femmes ou chez les hommes, les proportions de ceux de 15-19 ans qui souhaitent être testés sont plus faibles que dans l'ensemble de la population. Par contre, par rapport à l'ensemble de la population, ces proportions sont nettement plus élevées chez les jeunes femmes et les jeunes hommes de 20-24 ans.
- ◆ À 15-19 ans, seulement 18 % des femmes et 26 % des hommes non testés connaissent un endroit où se faire tester. À 20-24 ans, cette proportion est peu différente chez les femmes (22 %) ; par contre les jeunes hommes sont nettement mieux informés (41 %).

Test du VIH/sida

Répartition (en %) des femmes et des hommes selon qu'ils ont été testés et selon leur désir d'être testés, et pourcentage de femmes et d'hommes selon leur connaissance d'un endroit pour être testé, EMMUS-III Haïti 2000

		FEMMES			HOMMES		
		15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
A été testé		1,5	3,8	3,6	0,7	5,2	5,9
N'a pas été testé et désire d'être testé :	Oui	45,0	55,0	49,6	56,2	63,7	56,0
	Non	40,4	30,6	35,2	33,1	26,3	30,6
	NSP ¹	13,1	10,6	11,6	10,0	4,7	7,5
Total		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif		1 211	961	5 161	768	512	3 171
Pourcentage non testés connaissant un endroit pour se faire tester		18,2	22,4	21,5	26,1	41,0	34,5
Effectif non testés		1 192	924	4 975	763	485	2 985

¹Y compris les femmes et les hommes qui ne connaissent pas le VIH/sida

Connaissance des IST

- Seulement un quart des adolescentes (25 %) savent qu'en dehors du VIH/sida il existe des Infections Sexuellement Transmissibles (IST). Chez les adolescents, cette proportion est peu différente (28 %). Le niveau de connaissance des IST est nettement plus élevé à 20-24 ans, en particulier chez les hommes (58 % contre 38 % chez les femmes). Néanmoins, étant donné que la grande majorité des femmes et des hommes de ce groupe d'âges ont déjà eu des rapports sexuels, ce niveau de connaissance des IST reste encore beaucoup trop faible.

Connaissances des Infections Sexuellement Transmissibles (IST)

Pourcentage de femmes et d'hommes ayant entendu parler d'IST (en dehors du VIH/sida) et pourcentage de celles/ceux en ayant entendu parler et connaissant, au moins, un symptôme/signe d'IST chez les femmes et chez les hommes, EMMUS-III Haïti 2000

		FEMMES			HOMMES		
		15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
Pourcentage ayant entendu parler d'IST		24,5	38,3	33,9	27,7	57,7	49,5
Effectif		1 211	961	5 161	768	512	3 171
Parmi ceux/celles ayant entendu parler d'IST :	Pourcentage connaissant, au moins, un symptôme/signe d'IST chez les femmes	81,8	86,0	88,6	77,0	89,2	87,2
	Pourcentage connaissant, au moins, un symptôme/signe d'IST chez les hommes	80,5	82,7	87,2	94,6	95,1	96,1
Effectif ayant entendu parler d'IST		297	368	1 749	213	296	1 571

- Parmi ceux et celles qui connaissent les IST, une proportion importante (77 % ou plus) connaissent, au moins, un symptôme/signé d'IST, que ce soit chez l'homme ou chez la femme. En particulier, la quasi-totalité des hommes, quel que soit leur âge, connaissent un symptôme/signé chez l'homme (95 %).

Connaissance et utilisation du condom

- Quel que soit l'âge et quel que soit le sexe, le niveau de connaissance de l'existence du condom est très élevé : 98 % chez les jeunes femmes et 99 % chez les jeunes hommes.

Connaissance et utilisation du condom						
Pourcentage de femmes et d'hommes ayant entendu parler du VIH/sida et ayant déjà eu des rapports sexuels qui connaissent le condom et pourcentage de celles/ceux ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois qui en ont utilisé un au cours des derniers rapports sexuels, EMMUS-III Haïti 2000						
	FEMMES			HOMMES		
	15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
Pourcentage ayant entendu parler du condom	97,5	97,7	96,1	99,1	99,4	98,5
Effectif	397	724	3 929	398	444	2 635
<i>L'effectif est basé sur les femmes/hommes connaissant le VIH/sida et ayant déjà eu des rapports sexuels</i>						
Pourcentage ayant utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels	18,0	10,4	5,6	32,6	23,8	14,0
Effectif	328	665	3 447	307	383	2 372
<i>L'effectif est basé sur les femmes/hommes connaissant le VIH/sida et ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois</i>						

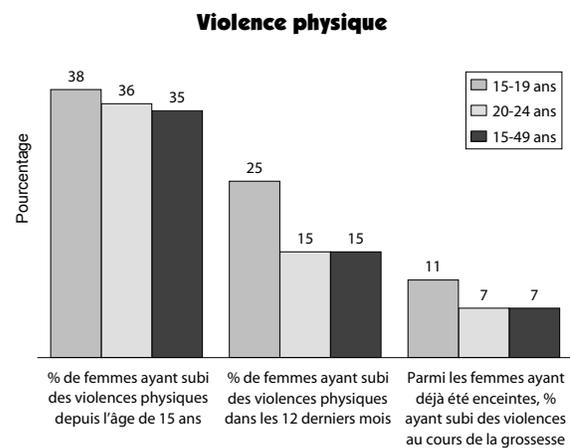
- Par contre, l'utilisation du condom reste encore faible chez les jeunes bien qu'elle soit nettement plus élevée que parmi les femmes et les hommes plus âgés. Ainsi, 18 % des adolescentes de 15-19 ans et 10 % des femmes de 20-24 ans ont utilisé un condom au cours de leurs derniers rapports sexuels ; au niveau de l'ensemble des femmes de 15-49 ans, cette proportion n'est que de 6 %. De même, 33 % des adolescents de 15-19 ans et 24 % des hommes de 20-24 ans ont utilisé un condom au cours de leurs derniers rapports sexuels ; au niveau de l'ensemble des hommes de 15-59 ans, cette proportion n'est que de 14 %.



Violence domestique et maltraitance des enfants

Violence domestique et violence conjugale

► Parmi les jeunes femmes de 20-24 ans, 36 % ont déclaré avoir subi des violences physiques depuis l'âge de 15 ans et cette proportion atteint 38 % chez les adolescentes, contre 35 % chez l'ensemble des femmes de 15-49 ans. Ces résultats signifient que la violence exercée contre les femmes est un phénomène réel en Haïti et qui touche plus particulièrement les jeunes. De plus, 15 % des femmes de 20-24 ans ont subi des violences physiques au cours des 12 mois avant l'enquête, contre 25 % des jeunes de 15-19 ans. Les adolescentes semblent donc être particulièrement victimes des violences physiques.



► Parmi les femmes de 15-49 ans et celles de 20-24 ans, ayant été enceintes, 7 % ont déclaré avoir subi des violences physiques pendant la grossesse. Cette proportion atteint 11 % chez les femmes de 15-19 ans. Ces résultats confirment encore le fait que les adolescentes sont particulièrement victimes de violence physique.

► La violence conjugale est fréquemment associée à certains comportements dominateurs du mari/partenaire qui ont pour but de contrôler divers aspects de la vie de la femme ; de tels comportements peuvent être précurseurs d'actes de violence contre la femme.

► Plus de la moitié des femmes de 15-24 ans en union ou en rupture d'union ont déclaré que leur conjoint/partenaire (actuel ou le plus récent) exerçait sur elles certaines formes de contrôle (57 % à 15-19 ans et 54 % à 20-24 ans). Ces proportions sont supérieures à celle constatées pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans (43 %).

► Parmi les adolescentes de 15-19 ans, 81 % ont déclaré que leur conjoint/partenaire insistait pour savoir où elles sont à tout moment ; dans 75 % des cas, le conjoint/partenaire est jaloux si sa femme parle à d'autres hommes ; et dans près de la moitié des cas, les conjoints accusent leur femme d'être infidèle (46 %) et ne lui permettent pas de rencontrer d'autres femmes/amies. Enfin, dans 28 % des cas les conjoints ne font pas confiance à leur partenaire en ce qui concerne l'argent.

Contrôle exercé par le conjoint/partenaire

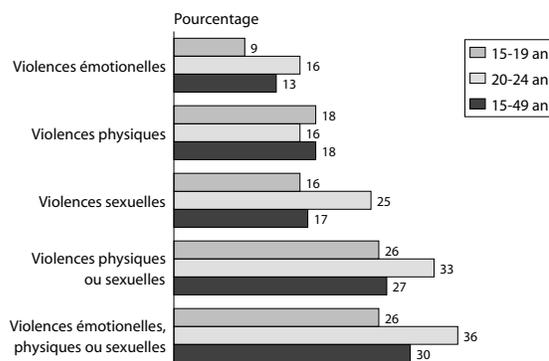
Pourcentage de femmes actuellement en union, divorcées, séparées ou veuves selon le contrôle exercé par le conjoint/partenaire, EMMUS-III Haïti 2000

Pourcentage de femmes non célibataires dont le conjoint/partenaire ¹ :	Âge		
	15-19	20-24	15-49
Est jaloux ou en colère si elles parlent à d'autres hommes	75,0	72,3	59,6
Les accusent souvent d'être infidèles	46,3	33,2	29,1
Ne leur permet pas de rencontrer d'autres femmes/amies	46,3	35,0	34,8
Insiste pour savoir où elles sont à tout moment	81,0	68,5	66,2
Ne leur fait pas confiance en ce qui concerne l'argent	27,7	42,7	39,6
Exerce au moins 3 de ces types de contrôle	56,7	54,4	43,4
N'exerce aucun de ces types de contrôle	9,4	11,0	15,7
Effectif	185	313	2 347

¹ Les informations concernent le conjoint/partenaire actuel ou le plus récent.

- Les différentes formes de contrôle exercées par le conjoint/partenaire sont légèrement moins fréquentes chez les jeunes femmes de 20-24 ans que chez les adolescentes, sauf en ce qui concerne l'argent. En effet, 43 % des femmes de 20-24 ans ont déclaré que leur conjoint ne leur faisait pas confiance en ce qui concerne l'argent, contre 28 % chez les adolescentes.
- Les jeunes femmes de 20-24 ans sont celles qui semblent être le plus fréquemment victimes d'une ou de plusieurs des trois formes de violence conjugale (émotionnelle, physique ou sexuelle) : 36 % des femmes de 20-24 ans ont déclaré avoir subi, au moins, une de ces formes de violence, contre 26 % des adolescentes. Cette proportion atteint 30 % pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans.
- Une femme de 20-24 ans sur six (16 %) a subi des violences émotionnelles, contre 9 % des adolescentes de 15-19 ans. La violence physique touche légèrement plus les adolescentes (18 %) que les jeunes femmes de 20-24 ans. Par contre un quart de ces dernières ont subi des violences sexuelles, contre 16 % des adolescentes. Quelle que soit la forme de violence, les femmes de 20-24 ans sont nettement plus souvent victimes que l'ensemble des femmes de 15-49 ans ; quant aux adolescentes, elles sont pratiquement autant concernées que l'ensemble des femmes. Là encore, ces résultats indiquent que la violence conjugale est un phénomène actuel en Haïti et qui touche plus particulièrement les jeunes femmes.

Pourcentage de femmes non célibataires ayant subi différentes formes de violence conjugale



Maltraitance des enfants

- Une proportion très élevée d'adolescentes (89 %) et de jeunes femmes (92 %) pensent qu'il est normal de donner des gifles ou des fessées aux enfants pour les faire obéir. Ces proportions ne sont que très légèrement plus faibles que celles constatées au niveau de l'ensemble des femmes (93 %).
- De même, les proportions d'adolescents et de jeunes hommes qui pensent qu'il est normal de donner des gifles ou des fessées aux enfants pour les faire obéir (respectivement 85 % et 87 %) ne sont que légèrement plus faibles que celles constatées au niveau de l'ensemble des hommes (87 %).

Opinion des femmes et des hommes sur la maltraitance des enfants						
Pourcentage de femmes et d'hommes qui considèrent que c'est normal de donner des punitions corporelles aux enfants pour les faire obéir, EMMUS-III Haïti 2000						
	FEMMES			HOMMES		
	15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
Il est normal de donner des gifles ou des fessées aux enfants pour les faire obéir	89,3	91,6	92,7	84,8	87,0	86,8
Il est normal de donner des châtiments corporels, comme des coups de fouets, pour faire obéir les enfants	11,1	11,6	15,3	22,1	16,2	22,9
Effectif	2 342	1 918	10 159	768	512	3 171

- L'opinion selon laquelle il est normal de donner des châtiments corporels pour faire obéir les enfants est un peu moins répandue chez les jeunes femmes (11 % à 15-19 ans et 12 % à 20-24 ans) que parmi l'ensemble des femmes de 15-49 ans (15 %). Chez les hommes, 22 % des adolescents et 16 % des 20-24 ans pensent qu'il est normal de donner des châtiments corporels.
- Parmi l'ensemble des femmes, 69 % ont déclaré avoir parfois donné des gifles ou des fessées aux enfants pour les faire obéir et 18 % ont déclaré l'avoir fait souvent. Malgré leur jeune âge, 68 % des adolescentes ont déclaré avoir parfois déjà eu ce comportement et 8 % l'avoir eu souvent. À 20-24 ans ces proportions sont nettement plus élevées (respectivement, 73 % et 13 %). Chez les hommes, on constate également que 66 % des adolescents et 70 % des 20-24 ans ont déjà, souvent ou parfois, donné des gifles ou fessées aux enfants pour les faire obéir. Ces proportions sont peu différentes de celles observées pour l'ensemble des hommes de 15-59 ans (73 %).
- En ce qui concerne les châtiments corporels, les résultats sont assez voisins : plus du quart des jeunes femmes de 15-24 ans contre 35 % des femmes de 15-49 ans ont déjà eu recours à ce type de châtiments. Chez les hommes, un tiers des jeunes de 15-24 ans ont déjà donné des châtiments corporels contre 39 % de l'ensemble des 15-59 ans.

Maltraitance des enfants

Répartition (en %) des femmes et des hommes qui déclarent avoir déjà donné des gifles ou des fessées aux enfants pour raison de discipline et répartition (en %) de celles/ceux qui déclarent avoir donné des châtimements corporels aux enfants, EMMUS-III Haïti 2000

		FEMMES			HOMMES		
		15-19	20-24	15-49	15-19	20-24	15-59
A déjà donné des gifles ou des fessées aux enfants pour les faire obéir :	Souvent	7,9	12,7	17,9	13,4	10,5	14,1
	Parfois	68,2	72,6	69,3	52,7	59,3	59,1
	Jamais	23,9	14,7	12,8	33,9	30,2	26,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
A déjà donné aux enfants des châtimements corporels, comme des coups de fouets, pour les faire obéir :	Souvent	0,6	1,3	2,5	3,9	1,9	3,1
	Parfois	26,5	24,9	33,0	29,1	30,2	35,8
	Jamais	72,9	73,8	64,5	67,0	67,9	61,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif		2 342	1 918	10 159	768	512	3 171

- On a constaté précédemment que la violence domestique était un phénomène actuel en Haïti et que les jeunes en étaient souvent les victimes. On constate ici que les jeunes eux-mêmes reproduisent ce type de comportement violent et l'exercent autant que leurs aînés sur les enfants.



Conclusion

Les jeunes de 15-24 ans ont un poids démographique important, représentant près du cinquième de la population haïtienne.

La précocité de l'âge aux premiers rapports sexuels et de l'âge d'entrée en union joue un rôle déterminant sur l'état actuel de santé sexuelle et reproductive des jeunes.

La fécondité des adolescentes se maintient à un niveau relativement élevé, bien que la majorité d'entre elles ne souhaitent avoir un enfant que plus tard.

L'utilisation du condom, bien qu'en augmentation depuis ces dernières années, reste encore faible, plaçant ainsi les jeunes en situation de vulnérabilité face aux IST et au VIH/sida.

À l'image de la population générale, l'état nutritionnel des jeunes femmes est peu satisfaisant.

La violence domestique n'est pas du tout rare chez les jeunes femmes, reflet d'un certain vécu social et familial bien enraciné dans les us et coutumes du pays.

Ce bref survol de la situation des jeunes de 15-24 ans montre que les besoins sont énormes en matière :

- ◆ de santé sexuelle et reproductive
- ◆ de nutrition
- ◆ d'éducation en matière de droits humains

Ces informations interpellent les décideurs avec l'espoir qu'ils feront des choix décisifs pour améliorer la situation des jeunes.